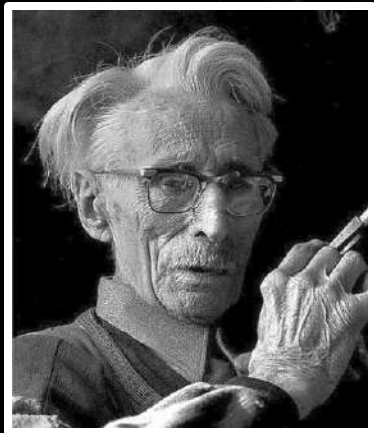


HENRY DE MONFREID & ROBERT CHARROUX



Par ailleurs, Ernest Cros s'était lié d'amitié avec George de Monfreid, père du célèbre navigateur et écrivain Henry de Monfreid, depuis qu'ils étaient étudiants en classes préparatoires aux grandes écoles du Lycée Saint Louis. Les Monfreid et les Cros sont restés proches pendant plus de cinquante ans.

Or, Henry de Monfreid (1879-1974) était président d'honneur du *Club International des Chercheurs de Trésors* créé par Robert Charroux en 1948.

Monfreid n'ignorait donc pas l'histoire de Bérenger Saunière que Charroux avait racontée dans *Trésors du Monde...* - publié en 1962 - sur la base du récit de Noël Corbu, ni les recherches que Corbu menait à Rennes-le-Château avec lui, avec son épouse Yvette et avec Denise Carvenne, l'amie de Philippe de Chérissey.

Il existe une dernière connexion, quoique plus ténue.

De 1892 à 1896, Henry de Monfreid avait été lycéen à Carcassonne où sa mère Marie-Amélie Bertrand s'était établie après s'être séparée de son mari George de Monfreid. Aurait-elle entretenu son fils de la rumeur populaire qui courait jusqu'à l'évêché de M^{gr} Billard sur le trésor que l'abbé Saunière avait trouvé sous son église de Rennes-le-Château ?



LE CHIFFRE DE VIGENÈRE

Avant de nous plonger dans les arcanes du codage de l'épithaphe de Marie de Nègre, tel que Philippe de Chérissey l'a expliqué dans *Pierre et Papier*, faisons connaissance avec le *Chiffre de Vigenère*, qu'il emploie de manière répétitive.

Le *Chiffre de Vigenère* est un procédé de cryptage mis au point par le diplomate et cryptographe Blaise de Vigenère au XVI^{ème} siècle et qu'il a publié en 1596 sous le titre *Traicté des Chiffres ou Secretes Manieres d'Escrire*.

Je renvoie le lecteur aux ouvrages spécialisés ou sur Internet pour l'explication du procédé, qu'il serait fastidieux d'énoncer ici.

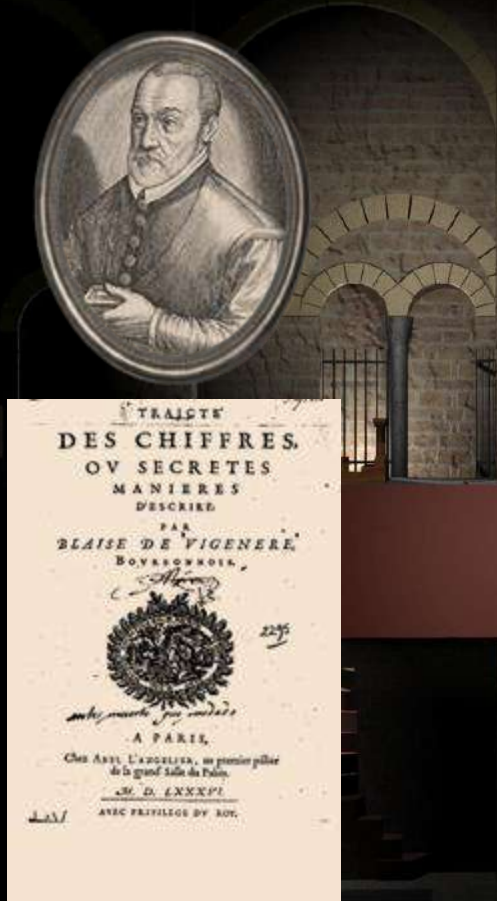
La base du chiffrage est un tableau carré qui reprend les lettres de l'alphabet en abscisse et en ordonnée. Celui de Chérissey omet la lettre « W ».

Selon de Chérissey, ce serait l'abbé Bigou, curé de Rennes au XVIII^{ème} siècle, qui serait l'auteur du cryptage. Il a prétendu que la lettre « W » n'existait pas à l'époque et qu'elle ne serait apparue qu'à partir de 1752. C'est inexact. Dans la première édition de leur encyclopédie en 1751, Diderot et d'Alembert citent la lettre « W », mais indiquent simplement qu'elle ne fait pas partie de la langue française.

De toutes façons, l'argument de Chérissey est bancal, puisque l'épithaphe est censée avoir été gravée 30 ans plus tard, au décès de Marie de Nègre en 1781.

Au XVI^{ème} siècle, Vigenère employait un alphabet de 22 lettres seulement.

Le « W », le « J » et le « K » en sont absents, et le « V » se confond avec le « U ».



LE CODAGE DIRECT

J'appelle « codage direct » celui que Chérissey explique dans *Pierre et Papier*.

Tout ce qui va suivre est assez technique. Tenez bon, ne décrochez pas !

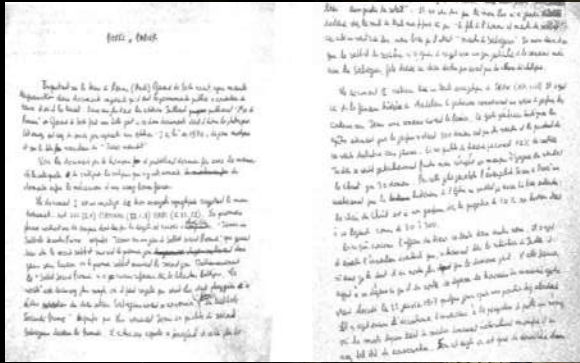
La 1^{ère} étape du codage direct de l'építaphe de Marie de Nègre consiste à prendre des 128 lettres « parasites » relevées dans le faux « grand » parchemin :

WCPS JQRO VYMY YDLT POHR BOXT ODJL BKNJ
 FTQUE PAJY NPPB FEIE LRGH IIRY BTTC VXGD
 LUCC VMTE JHPN PGSV QJHG MLFT SVJL ZQMT
 OXAN PEMU PHKO RPKH VJCM CATL VQXG GNDT

La 2^{ème} étape consiste à transposer ce texte à l'aide du *Chiffre de Vigenère* (avec un alphabet sans le « W ») et en utilisant le mot-clé MORTEPEE composé avec les huit anomalies de la stèle de Marie de Nègre.

On obtient : IQHM NGVS IMER CSPY CDZL FEBY BRBF FARN
 RFMY TPNC AEHU JTMI YGYB MYUC NILV AMKH
 YJTV ACYI VVHH TVXA DYZA QBJY FKBF DGQY
 BLRH TTQZ CVCI VFOL IYTG GPYP IFOA KDHY

Je vous épargne les 3 étapes suivantes, que je fais défiler ci-contre. Il s'agit de deux décalages d'une lettre vers la droite plus une dernière transposition par le *Chiffre de Vigenère* en utilisant comme clé l'építaphe « *Ct git noble Marie de Nègre... etc.* », mais utilisée à l'envers... Pas étonnant que Chérissey ait commis nombre d'erreurs et d'omissions !



JRIN OHXT JNFS DTQZ DEAM GFCZ CSCG GBSO
 SGNZ UQOD BFIV KUNJ ZHZC NZXD OJMX BNLI
 ZKUX BDZJ XXII UXYB EZAB RCKZ GLCG EHRZ
 CMSI UURA DXDJ XGPM JZUH HQZQ JGPB LEIZ

MUCE ARPS PECA PNIT ACSE IUQE RIXX XLOC
 DMRE IVNA JIIV XELE EDEC EDSN ATPE SETN
 AXIO SEDE EGAT ROFE HCNA LBED LUOP UAHD
 EMAD SELR ADER GENE DEIR AMEL BONT IGTC

VMKR OZMM ZRHS SHZS DVQQ OASD TBZD DMHQ
 VSFQ DMCD KNQR HZZN DKDE RCPQ ODCB TOFV
 ZHDL THCN BDIC MLDF LBNB DDOC RGQV ZHZC
 GZSL NZDR DAHB DKDQ MDDZ HDDC KUDU TKCB

LE CODAGE DIRECT

Après toutes ces manipulations, Chérissey obtient à la 6^{ème} étape :

XNLS PANN ASIT TIAT EXRR PBTE UCAE ENIR
XTGE ENDE LORS IAAO ELEF SDQR PEDC UPGX
AIEM UIDO CEJD NMEG MCOE EEPD SHRX AIAD
HATM OAES EBIC ELER NEEA IEED LVEV ULDC

En dépit des apparences, ces 128 lettres forment l'anagramme exacte de l'épithaphe « *Ct git noble Marie de Nègre... etc.* » plus les 9 lettres *PSPRAECUM*⁽¹⁾.

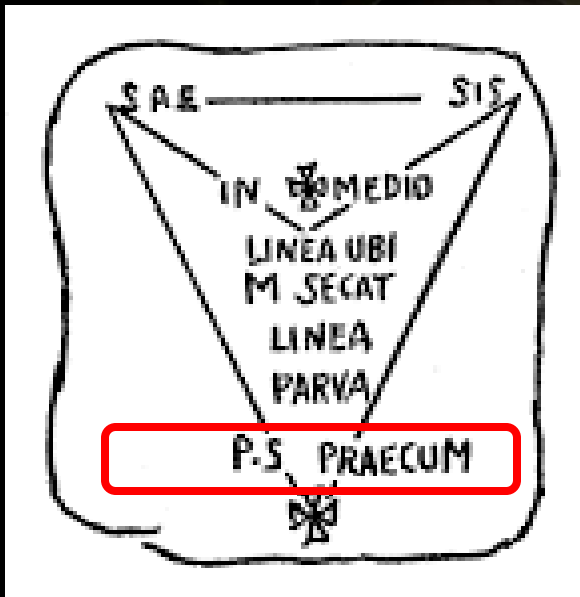
Pour le vérifier, il suffit de prendre chacune de ces 128 lettres et de les réarranger dans l'ordre du texte de l'épithaphe en y ajoutant *PSPRAECUM* :

*CT GIT NOBLE MARIE DE NEGRE D ARLES DAME D HAUPOUL DE
BLANCHEFORT AGEE DE SOIXANTE SEPT ANS DECEDEE LE XVII
JANVIER MDCOLXXXI REQUIESCAT IN PACE PSPRAECUM*

Mais ces 128 lettres constituent aussi l'anagramme exacte de :

*BERGERE PAS DE TENTATION QUE POUSSIN TENIERS GARDENT
LA CLEF PAX DCLXXXI PAR LA CROIX ET CE CHEVAL DE DIEU
JACHEVE CE DAEMON DE GARDIEN A MIDI POMMES BLEUES*

À nouveau, on prouve aisément ce dernier point en réarrangeant les lettres comme pour l'épithaphe.



⁽¹⁾ *PSPRAECUM* ne veut rien dire. Ce mot est tiré de la pierre dite de Coume Sourde, inexistante car imaginaire. Cet ajout n'a d'autre but que de porter à 128 le nombre de lettres de l'épithaphe - qui n'en compte que 119 - afin de composer les 2 échiquiers de l'étape suivante.

LA MARCHE D'EULER

Mais Chérisey insiste pour compliquer l'affaire. Il nous invite à disposer les 128 lettres de la dernière transposition sur deux échiquiers de 64 cases chacun.

X	N	L	S	P	A	N	N
A	S	I	T	T	I	A	T
E	X	R	R	P	B	T	E
U	C	A	E	E	N	I	R
X	T	G	E	E	N	D	E
L	O	R	S	I	A	A	O
E	L	E	F	S	D	Q	R
P	E	D	C	U	P	G	X

A	I	E	M	U	I	D	O
C	E	J	D	N	M	E	G
M	C	O	C	E	E	P	D
S	H	R	X	A	I	A	D
H	A	T	M	O	A	E	S
E	B	I	C	E	L	E	R
N	E	E	A	I	E	E	D
L	V	E	V	U	L	D	C

Chérisey pousse alors plus loin l'analogie avec le jeu d'échecs. Il fait intervenir un cavalier qui doit parcourir les 2 x 64 cases selon la *Marche d'Euler*, c'est-à-dire qu'il passe une seule fois par chaque des cases sans y revenir.

42	57	44	9	40	21	46	7
55	10	41	58	45	8	39	20
12	43	56	61	22	59	6	47
63	54	11	30	25	28	19	38
32	13	62	27	60	23	48	5
53	64	31	24	29	26	37	18
14	33	2	51	16	35	4	49
1	52	15	34	3	50	17	36



La *Marche d'Euler* est un ancien problème logico-mathématique théorisé par le mathématicien suisse Leonhard Euler au XVIII^{ème} siècle.

Il l'a publié en 1766 dans une revue scientifique allemande sous l'intitulé *Solution d'une question curieuse qui ne paroît soumise à aucune analyse*.

Euler propose plusieurs solutions. Celle qui est reprise chez Chérisey figure en page 312. Il cite une autre source - qui n'en parle d'ailleurs pas ! - car il ignore l'article d'Euler. C'est un échiquier dont les cases sont numérotées de 1 à 64.

LA MARCHE D'EULER

X	N	S	P	A	N
A	S	I	T	T	I
E	X	R	P	B	T
U	C	A	E	N	O
X	T	G	E	N	D
L	O	R	S	I	A
E	L	E	F	S	D
P	E	D	C	U	P

A	L	E	M	U	I	D	O
G	E	J	D	N	M	E	G
M	C	C	C	E	E	P	D
S	H	R	X	A	I	A	D
H	A	T	M	O	A	E	S
E	B	T	C	E	L	E	R
N	E	E	A	I	E	E	D
L	V	E	V	U	L	D	C

Le trajet du cavalier n'est pas illustré dans l'article d'Euler, mais en reliant les cases dans l'ordre de 1 à 64, le parcours en étoile se dessine !

Chérisey ne le dit pas - puisqu'il ne le sait pas non plus - mais ce parcours est appliqué au premier échiquier après une rotation de 180° !

Enfin, sur le deuxième échiquier, le parcours n'est pas le même : c'est le miroir inversé haut/bas du précédent !

42	57	44	5	10	21	46	7
55	10	41	58	45	8	39	20
72	43	56	61	22	59	6	47
63	4	11	30	25	28	19	38
32	13	62	27	60	23	48	5
53	64	31	24	29	26	37	18
14	33	25	16	35	4	49	
25	15	34	3	50	17	26	

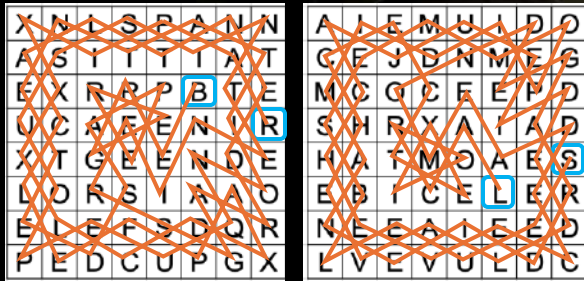


Rotation de 180°



Inversion haut/bas

LA BERGÈRE CACHÉE



Terminons la démonstration de Chérisey afin de retomber sur l'anagramme « *Bergère pas de tentation... etc.* » à partir des deux échiquiers.

Sur le premier échiquier, la case de départ du cavalier est la première lettre, soit le B de BERGÈRE et la case d'arrivée est la 64^{ème} lettre, soit le R de PAR.⁽¹⁾

Sur le second échiquier, la case de départ est la 65^{ème} lettre du texte, soit le L de LA⁽²⁾ et la case d'arrivée est la 128^{ème} lettre, soit le S de BLEUES.

Les cases de départ et d'arrivée de chacun des deux échiquiers sont ensuite reliées par des parcours en étoile, en suivant la *Marche d'Euler*.

Mais Chérisey se dérobe : il n'illustre pas ces parcours en étoile. Il nous sert en lieu et place une description alambiquée et incompréhensible - il parle même de « *nausée* » ! - ce qui trahit son ignorance du système qu'il tente d'expliquer.

En suivant attentivement les parcours, de B jusqu'à R sur le premier échiquier et de L jusqu'à S sur le second échiquier, on reconstitue la phrase :

*BERGÈRE PAS DE TENTATION QUE POUSSIN TENIERS GARDENT
LA CLEF PAX DCLXXXI PAR LA CROIX ET CE CHEVAL DE DIEU
JACHEVE CE DAEMON DE GARDIEN A MIDI POMMES BLEUES*

C'est ainsi que Chérisey conclut sa démonstration : l'építaphe de Marie de Nègre est bel et bien codée : une « *BERGÈRE* » y est cachée !

(1) ...PAR LA CROIX...

(2) ...LA CROIX ET CE CHEVAL...

AUTOPSIE

X	N	L	S	P	A	N	N
A	S	I	T	T	I	A	T
E	X	R	R	P	B	T	E
U	C	A	E	E	N	I	R
X	T	G	E	E	N	D	E
L	O	R	S	I	A	A	O
E	L	E	F	S	D	Q	R
P	E	D	C	U	P	G	X

A	I	E	M	U	I	D	O
C	E	J	D	N	M	E	G
M	C	O	C	E	E	P	D
S	H	R	X	A	I	A	D
H	A	T	M	O	A	E	S
E	B	I	C	E	L	E	R
N	E	E	A	I	E	E	D
L	V	E	V	U	L	D	C

Comme on vient de le voir, c'est par une série d'in vraisemblables complications que l'anagramme « *Bergère pas de tentation... etc.* » aurait été dérivée de l'épithète « *Ct git noble Marie de Nègre... etc.* ».

S'il est relativement aisé - quoique laborieux - d'employer le *Chiffre de Vigenère* pour transposer un texte vers un autre puis d'en décaler les lettres, il n'en va pas de même pour la *Marche d'Euler* de la dernière opération.

En effet, il est tout à fait improbable que les lettres XNLS... etc., résultant de trois transpositions et décalages précédents au départ des lettres « parasites » du « grand » parchemin, aient pu être réparties sur les deux échiquiers de la dernière étape du codage pour correspondre parfaitement - ce n'est pas un heureux hasard - aux deux parcours du cavalier d'Euler, dont l'un, de surcroît, est le miroir inversé de l'autre.

Chérisey - simple saltimbanque - n'a pas pu connaître l'article d'Euler, car il n'était disponible à l'époque que dans les milieux universitaires. Seul un polytechnicien comme George Jean Painvin a pu concevoir un système d'une telle complexité.

Ainsi que je l'ai supposé, le trio Plantard, de Chérisey et de Sède l'auront engagé discrètement au début de leur collaboration. Pour parfaire la mystification, Painvin aura écrit une explication du procédé que Philippe de Chérisey a recopiée dans *Pierre et Papier* sans y comprendre grand-chose, avec les omissions et les erreurs que j'ai relevées.

LE RÉTRO-CODAGE


Mais l'explication que Painvin a servie à Chérissey est l'inverse du système qu'il a réellement créé, car c'est par un un rétro-codage qu'il a procédé.

En bref, Painvin est parti de l'anagramme « *Bergère pas de tentation... etc.* » déjà composée pour aboutir à l'épithaphe « *Ct git noble Marie de Nègre... etc.* ».

Au terme du processus, il dégage les 128 lettres dites « parasites ». De Sède et ses complices n'ont plus qu'à les disséminer dans le « grand » parchemin qu'ils auront fabriqué, créant ainsi la première étape du codage direct.

La plausabilité du rétro-codage est d'autant plus évidente que son point de départ « *Bergère pas de tentation... etc.* » est un texte composé à dessein qui reste plus ou moins intelligible, contrairement à celui du codage direct qui fait appel aux incompréhensibles - mais surtout inexistantes - surcharges *VCP*S *JQRO* etc. dans la copie trafiquée d'une bible du IV^{ème} siècle.

Si l'on ajoute à ce faux en écriture les « anomalies » de l'épithaphe de Marie de Nègre, qui - en définitive - n'en sont pas, la fable et son prétendu « mystère » manigancés par les maquilleurs Plantard, de Chérissey et de Sède pour aboutir, après d'in vraisemblables contorsions, à « *Bergère pas de tentation... etc.* », s'écroule comme un vulgaire château de cartes truquées.



BERGERE PAS DE TENTATION QUE
POUSSIN TENIERS GARDENT LA CLEF PAX
DCLXXXI PAR LA CROIX ET CE CHEVAL
DE DIEU J ACHEVE CE DAEMON DE
GARDIEN A MIDI POMMES BLEUES

VCP S JQRO VYMY YDLT POHR BOXT ODJL
BKNJ FQUE PAJY NPPB FEIE LRGH IIRY
BTTC VXGD LUCC VMTE JHPN PGSV
QJHG MLFT SVJL ZQMT OXAN PEMU
PHKO RPKH VJCM CATL VQXG GNDT

UNE AUTRE ANAGRAMME, UNE AUTRE FABLE

La fable créée par Plantard, de Chérisey et de Sède a suscité une pléthore d'autres fables toutes aussi fallacieuses, une spécialité douteuse des auteurs anglo-saxons.

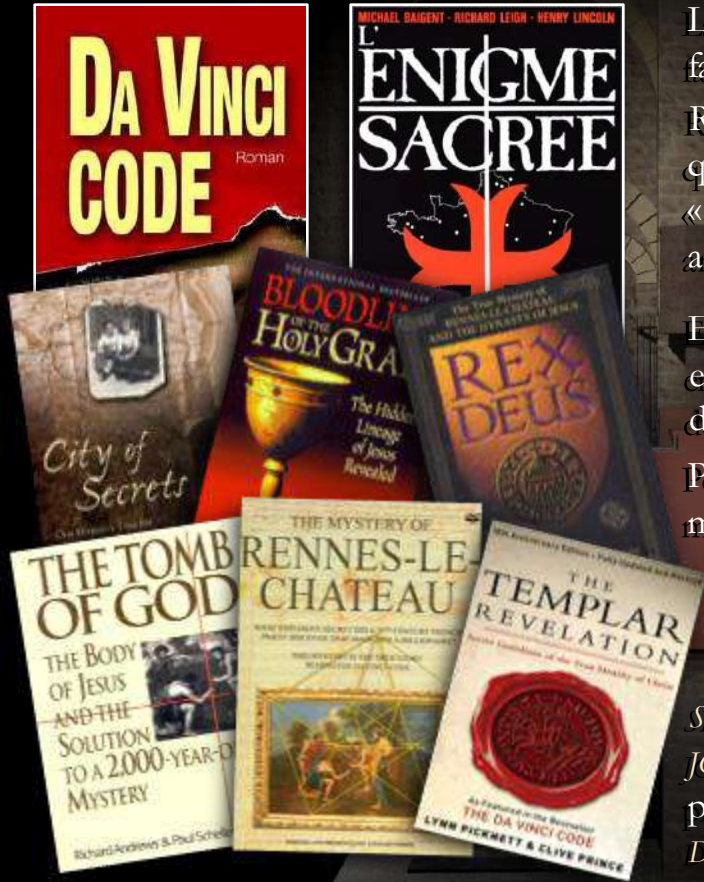
Revenons à l'anagramme « *Bergère pas de tentation... etc.* ». Toute sophistiquée qu'elle soit en apparence, elle n'est pas plus pertinente au regard du « mystère » auquel on veut nous faire croire que n'importe quelle autre anagramme qu'il est possible de composer avec les lettres de l'épithaphe.

En effet, avec le *Chiffre de Vigenère*, on peut multiplier les opérations de substitution en utilisant autant de mots-clés différents pour composer n'importe quel texte au départ de n'importe quel autre. Je vais vous le démontrer.

Pour illustrer mon propos, je prends comme exemple l'anagramme qu'un mystérieux internaute avait publiée en août 2006 :

*HELENE ADIABENE VINT DE SION XXXI DEPOSER EN TERRE D
ATAX LE CORPS DE JC A CENT PAS CE LIEU GARDE EN PAIX LES
TOMBES QUE FIT GUILHEM DCCCV POUR MARIE DE MAGDALA*

SION désigne la ville de Jérusalem. *XXXI* c'est l'an 31. *ATAX*, c'est l'Aude. *JC* c'est Jésus-Christ. *GUILHEM* c'est Guillaume d'Autun ou « de Gellone », premier comte de Razès qui a résidé à Rhedae et dont c'était le chef-lieu. *DCCCV* c'est l'an 805. *MARIE DE MAGDALA*, c'est Marie-Madeleine.



UNE AUTRE ANAGRAMME, UNE AUTRE FABLE

Quant à *HÉLÈNE*, elle régnait sur le vaste royaume d'*ADLABÈNE*, un territoire qui correspond approximativement au Kurdistan actuel.

Convertie au judaïsme vers l'an 30, elle est donc contemporaine du Christ. Richissime, elle avait un palais à Jérusalem. Certains historiens voient en elle la figure évasive de la Marie-Madeleine des évangiles, une des nombreuses femmes fortunées « *qui assistaient Jésus de leurs biens* ». Son sarcophage, découvert en 1863 par l'archéologue Félicien de Saulcy, est exposé au musée du Louvre.

Notre mystérieux internaute a vu assez juste du point de vue historique.

Dans son hypothèse, le corps du Christ, mort en 28 ou 29 selon les meilleures estimations, aurait pu être ramené en Gaule en 31.

En outre, la date de 805 pour la construction des tombeaux est cohérente avec la biographie de *GUILHEM*, c'est-à-dire Guillaume d'Autun, premier comte de Razès, qui édifia l'abbaye de St Guilhem-le-Désert vers 804, au même moment que l'église de Rennes-le-Château selon le mémoire de l'archéologue Brigitte Lescure.

Nous avons donc affaire ici à une anagramme particulièrement érudite, contrastant singulièrement avec le texte abscons « *Bergère pas de tentation... etc.* ».



L'AUTOCLAVE

C'est ici qu'il me faut partager avec vous un petit secret.

Il existe en effet un chemin beaucoup plus direct pour passer d'un texte à l'autre. Il s'agit d'une particularité du *Chiffre de Vigenère* appelée « autoclave ». Étymologiquement : qui se déchiffre par lui-même. Pour autant que je sache, aucun auteur n'en a encore parlé, Philippe de Chérisey encore moins.

C'est étonnant, car ce procédé est décrit dans *La Cryptographie*, un ouvrage de la collection *Que sais-je ?* paru en 1948, que Chérisey dit avoir consulté. Il dit aussi y avoir trouvé la *Marche d'Euler* - qu'il appelle erronément « *Clé de Vigenère* », une dénomination inexistante - mais elle ne s'y trouve pas !

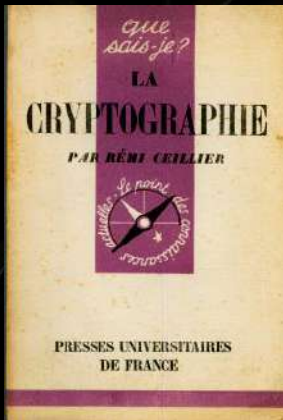
Par exemple, si le texte chiffré est « *Bergère pas de tentation... etc.* » et que la clé de chiffrement est « *Ct git Noble Marie...etc.* », on obtient :

ZKLYKEPOOOQECVJQVGEIVMSKJGBF... etc.

En utilisant cette série de lettres comme clé pour déchiffrer « *Bergère pas de tentation... etc.* », on obtient immédiatement :

CTGIT NOBLE MARIE DE NÈGRE D ARLES...etc. !

Pour appliquer l'autoclave à notre anagramme « *Hélène Adiabène vint de Sion... etc.* » et démontrer qu'elle aussi peut aboutir à « *Ct git Noble Marie...etc.* », j'utilise un logiciel dédié au *Chiffre de Vigenère*, disponible sur <https://www.dcode.fr/chiffre-vigenere>.



L'AUTOCLAVE

Chiffre de Vigenère

Chiffre de Vigenère - dCode
Catégorie(s) : Chiffre Poly-Alphabétique
Partager
dCode et plus
dCode est gratuit et ses outils sont une aide précieuse dans les jeux, les maths, les énigmes, les géocaches, et les problèmes à résoudre au quotidien !
Une suggestion ? un problème ? une idée ? [Écrire à](#)

DÉCHIFFREMENT DE VIGENERE

★ MESSAGE CHIFFRÉ PAR VIGENERE ?

HELENEADIABENEVINTDESIONXXXIDEPORERENTERREDATAXLECORPS
DEJACENTPASCELIEUGARDEENPAIXLESTOMBESQUEFITGUILHEMPOU
RMARIEDEMAGDALA

PARAMÈTRES

★ LANGUE DU MESSAGE CLAIR Français

★ ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

▶ DÉCHIFFRER AUTOMATIQUEMENT

MÉTHODE DE DÉCHIFFREMENT

AVEC LA CLÉ/LE MOT-CLÉ DE CHIFFREMENT: CTGITNOBLEMARIED

AVEC LA LONGUEUR/TAILLE DE LA CLÉ, NOMBRE DE LETTRES :

AVEC SEULEMENT UN MORCEAU DE LA CLÉ :

EN CONNAISSANT UN MOT DU TEXTE CLAIR :

CRYPTANALYSE DE VIGENERE (TEST DE KASIKI)

▶ DÉCHIFFRER

Voir aussi : Chiffre Beaufort – Code César

CHIFFREMENT AVEC VIGENERE

★ MESSAGE CLAIR À CHIFFRER PAR VIGENERE ?

★ CLÉ DE CHIFFREMENT:

★ ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

★ CONSERVER LA PONCTUATION

▶ CHIFFRER

2° Entrer le cryptogramme :
HELENEADIABENE... etc.

1° Déterminer l'alphabet :
dans notre cas, sans le « W »

3° Entrer la clé :
CTGITNOBLEMARIE... etc.

4° Cliquer sur DECHIFFRER

Toutefois, afin d'éviter les aléas du direct ou les caprices de réseau, j'ai résolu de simuler l'exercice par une suite de tableaux.

L'AUTOCLAVE

Résultats

Vigenere

CTGITNOBLEMARIEDENEGREDAMEDHAUPOULDEBLANCHEFORTAG
EEDESIXANTESEPTANSDECEDEELEXVII

FKFVTQLCXVOEVVRFJGZYBELNKSTBDJAAYSOAMIEEPXZUF
IDLYYKOLAOVMC

Chiffre de Vigenère - dCode
Catégorie(s) : Chiffre Poly-Alphabétique

Partager

dCode et plus

dCode est gratuit et ses outils sont une aide précieuse dans les jeux, les maths, les énigmes, les géocaches, et les problèmes à résoudre au quotidien !
Une suggestion ? un problème ? une idée ? [Écrire à](#)

DÉCHIFFREMENT DE VIGENERE

★ MESSAGE CHIFFRÉ PAR VIGENERE ?

HELENEADIABENEVINTDESIONXXXIDEPORDERERDATAXLFCORPS
DEJACENTPASCELIUEUGARDEENPAIXLESTOMBE SQUEFITGUILHEMPOU
RMARIEDEMAGDALA

PARAMÈTRES

★ LANGUE DU MESSAGE CLAIR Français

★ ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

▶ DÉCHIFFRER AUTOMATIQUEMENT

MÉTHODE DE DÉCHIFFREMENT

AVEC LA CLÉ/LE MOT-CLÉ DE CHIFFREMENT: CTGITNOBLEMARIED

AVEC LA LONGUEUR/TAILLE DE LA CLÉ, NOMBRE DE LETTRES :

AVEC SEULEMENT UN MORCEAU DE LA CLÉ :

EN CONNAISSANT UN MOT DU TEXTE CLAIR :

CRYPTANALYSE DE VIGENERE (TEST DE KASIKI)

▶ DÉCHIFFRER

Voir aussi : [Chiffre Beaufort](#) – [Code César](#)

CHIFFREMENT AVEC VIGENERE

★ MESSAGE CLAIR À CHIFFRER PAR VIGENERE ?

★ CLÉ DE CHIFFREMENT:

★ ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

★ CONSERVER LA PONCTUATION

▶ CHIFFRER

5 ° Le résultat est la nouvelle clé :
FKFVTQLCXVOEVVR... etc.

L'AUTOCLAVE

Résultats

Vigenere

FKFVTQLCXVOEVVRFJGZYBELNKSTBDJAAYSOAMIEEPXZUFIDLY
YKOLAOVNMCMAUPAGSOLIECQDVNRAHRHRGDFVZGALPAGQDVBFPSQ

CTGITNOBLEMARIEDENEGREDAMEDHAUPOULDEBLANCHEFORTAGEEDESIOIXA

Chiffre de Vigenère - dCode

Catégorie(s) : Chiffre Poly-Alphabétique

Partager

dCode et plus

dCode est gratuit et ses outils sont une aide précieuse dans les jeux, les maths, les énigmes, les géocaches, et les problèmes à résoudre au quotidien !
Une suggestion ? un problème ? une idée ? [Écrire à](#)

DÉCHIFFREMENT DE VIGENERE

MESSAGE CHIFFRÉ PAR VIGENERE ?

HELENEADIABENEVINTDESIONXXXIDEPORDERENTERREDATAXLECORPS
DEJACENTPASCELIEUGARDEEBPAIXLESTOMBERSQUEFITGUILHEMPO
URMARIEMAGDALA

PARAMÈTRES

LANGUE DU MESSAGE CLAIR Français

ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

DÉCHIFFRER AUTOMATIQUEMENT

MÉTHODE DE DÉCHIFFREMENT

AVEC LA CLÉ/LE MOT-CLÉ DE CHIFFREMENT: FKFVTQLCXVOEVVR

AVEC LA LONGUEUR/TAILLE DE LA CLÉ, NOMBRE DE LETTRES :

AVEC SEULEMENT UN MORCEAU DE LA CLÉ :

EN CONNAISSANT UN MOT DU TEXTE CLAIR :

CRYPTANALYSE DE VIGENERE (TEST DE KASIKI)

DÉCHIFFRER

Voir aussi : Chiffre Beaufort - Code César

CHIFFREMENT AVEC VIGENERE

MESSAGE CLAIR À CHIFFRER PAR VIGENERE ?

CLÉ DE CHIFFREMENT:

ALPHABET ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

CONSERVER LA PONCTUATION

CHIFFRER

8° Le message en clair s'affiche :
CT GIT NOBLE MARIE... etc.

6° Entrer la nouvelle clé :
FKFVTQLCXVOEVVR... etc.

7° Cliquer sur DECHIFFRER



CONCLUSION

L'exercice auquel on vient de se livrer achève de démontrer qu'avec le *Chiffre de Vigenère*, n'importe quel texte peut coder ou décoder n'importe quel autre au moyen d'une clé appropriée.

En conséquence, « *Bergère pas de tentation... etc.* » n'est pas plus codée dans l'épithaphe « *Ct git Noble Marie...etc.* » que « *Hélène Adiabène vint de Sion... etc.* » ou que n'importe quelle autre anagramme qu'il est possible de créer avec les mêmes lettres.

Mais laissons libre cours à notre imagination...

...imaginons que cette anagramme - tout aussi spécieuse que l'autre, mais moins nébuleuse et dont l'assise historique semble un peu plus plausible - ait été créée par un charlatan féru d'uchronie christico-magdalénienne et ait prospéré ensuite dans une foisonnante littérature castelrennaise alternative...

...nous aurions ainsi été entraînés pendant de longues années sur une piste encore plus sulfureuse que la fable actuelle, celle des tombeaux de Jésus-Christ et de Marie-Madeleine à Rennes-le-Château !

On a donc bien affaire - depuis le début - à une gigantesque mystification !

Il me reste à vous souhaiter une très belle fête nationale !